

Plérin
Le
26
septembre
2022

ACTIVITE MPB

Prix de base 56 TMP, départ élevage - Moyenne cumulée 2022 : **1,662 €**

		FOURCHETTE	MOYENNE 56 TMP	Variation	MOYENNE 56 TMP + T Charte qualité régionale
lundi 19 septembre 2022					
Porcs					
- PRESENTES	5 443				
- VENDUS	4 803	2,040 € à 2,048 €	2,044 €	0,002 €	2,064 €
jeudi 22 septembre 2022					
Porcs					
- PRESENTES	25 869				
- VENDUS	23 280	2,044 € à 2,057 €	2,049 €	0,005 €	2,069 €

La moyenne 56 TMP + T inclus, correspond au paiement des porcs respectant le cahier des charges régional qualité : Plus-Value 2 cents/Kg carcasse

Moyenne cumulée cochons 2022 : **0,972 €**

		FOURCHETTE	MOYENNE	VARIATION
jeudi 22 septembre 2022				
Cochons				
VENDUES	94	1,300 € à 1,314 €	1,306 €	0,009 €

ACTIVITE UNIPORC OUEST - PORCS



ABATTAGES	Variation Sem - 1	POIDS	Variation S-1
362 648	-411	94,11 Kg	169 gr

Semaine équivalente 2021 : 363 393 94,84 Kg

Abattages année mobile
à la sem 38 2021/2022

19 070 521

Variation année - 1

-0,56%

MARCHES ETRANGERS - SEMAINE 38

PAYS		PRIX	VARIATION
ALLEMAGNE AMI			
AMI RENDU ABATTOIR		2,10 €	0,00 €
PAYS-BAS 56 %			
BEURSPRIJS	Semaine n° 38	vif 1,60 €	+0,04 €
		carcasse 1,96 €	0,00 €
VION FOOD GROUP			
TTC rendu abattoir Semaine n° 38		2,07 €	0,00 €
DANEMARK 61 %			
		1 € = 7,44 DKR	
DC Acompte Semaine n° 38		1,67 €	0,00 €
DC Acompte Semaine n° 39		1,67 €	0,00 €
BELGIQUE			
DANIS		vif 1,47 €	-0,020 €
ESPAGNE			
MERCOLLEIDA		vif 1,722 €	0,000 €
ITALIE 130-144 kg Vif			
MANTOVA		1,780 €	+0,017 €
PORTUGAL 57 %			
			0,000 €
U.S.A.			
		1 \$ U.S. = 0,982 €	
BCost 51-52 %		Kg carcasse 2,114 \$	+0,004 \$
BRESIL			
		1 R\$ = 0,184 € MG = 1,1776 €	
MINAS GERAIS (marché intérieur)		Vif 6,40 R\$	-0,60 R\$
QUEBEC			
		1 \$ can = 0,763 €	
ENCAN		148,02 €	
		100 kg carcasse 194,00 \$C	+8,00 \$C
MARCHE DU PORCELET		PRIX	VARIATION
PAYS-BAS 23 kg Prix de base		46,00 €	0,00 €
ESPAGNE 20 kg		46,00 €	+1,50 €
MARCHE DE LA COCHE		PRIX	VARIATION
ESPAGNE (kg vif)		0,810 €	0,00 €
ALLEMAGNE AMI			
prix rendu abattoir		1,50 €	+0,04 €
DANEMARK		1,210 €	0,00 €



Les prix de base sont exprimés selon les caractéristiques propres à chaque pays et ne peuvent être comparés en l'état.

Persistence de la faiblesse de l'offre mais difficiles revalorisations

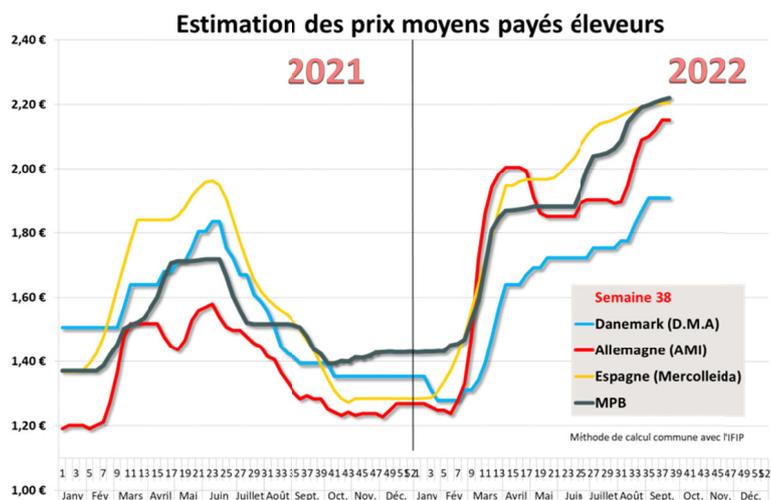
Le recensement du cheptel porcin de **mai-juin 2022**, concernant 12 pays européens, a montré un déficit total sur un an de 4,6 millions d'animaux tandis que le nombre de truies avait baissé de 334 000 têtes dont 243 000 truies gestantes. Dans ce relevé, sont absents les chiffres de la Pologne et du Royaume Uni qui devraient être parmi les plus représentatifs de la forte baisse des cheptels. Concernant l'Allemagne, le Danemark, la Belgique, les Pays-Bas et l'Autriche, la baisse moyenne est de l'ordre de 7% (cheptel total et reproducteurs). La croissance espagnole semble, elle, s'essouffler avec un cheptel total en hausse de 0,5 % et un cheptel reproducteur en hausse de 0,4%. Le cheptel français accuse une baisse de 2,5% environ (total et reproducteurs). La baisse de la production européenne est donc actée et durable. Si la baisse des températures qui a succédé aux récents épisodes de canicule cet été a permis récemment un regain de l'offre de porcs charcutiers, les niveaux des années antérieures sont loin d'être atteints. Les poids augmentent partout en raison d'une meilleure croissance des animaux mais se maintiennent sous les références des années passées. Malgré cette baisse de production qui persiste, il semble que de nouvelles revalorisations des prix du porc soient de plus en plus difficiles à obtenir en raison d'une plus forte pression exercée par les abattoirs qui peinent de plus en plus à répercuter ces hausses sur le marché de la viande. La hausse généralisée des prix dans tous les domaines d'activité et la défense du pouvoir d'achat poussent les entreprises à rechercher la stabilité des prix du porc, voire à les baisser.

C'est le cas en **Allemagne** où les producteurs, qui avaient espéré une nouvelle hausse, ont vu le prix du porc se stabiliser, provoquant un surplus d'annonces de porcs jusque-là retenus. Le commerce de la viande est fluide, quelques revalorisations sur les pièces sont obtenues mais elles ne couvrent pas les coûts de production des entreprises.

Cette stabilité du prix du porc a été suivie au **Danemark** ainsi qu'en **Autriche**. En **Belgique**, bien que l'offre et la demande soient assez équilibrées, la pression des abattoirs s'est traduite par une baisse de 2 cents du kilo vif. De même, le marché du porcelet reste difficile avec une forte pression sur le prix payé, inférieur aux coûts de production.

En **Espagne**, les offres de porcs sont en hausse un peu plus chaque semaine, de même que les poids qui restent cependant inférieurs de 2 kilos aux mêmes références de l'an passé. Malgré cette reprise de la production, elle reste insuffisante aux besoins des abattoirs qui craignent pour leur approvisionnement dans les mois qui viennent. Comme chaque année après les hausses intervenues au printemps et à l'été, la courbe du prix du porc devrait s'inverser sans toutefois retrouver une forte amplitude tant l'offre de porcs est et restera serrée.

En **Italie**, la faiblesse de l'offre est telle qu'elle ne permet pas une activité sur 5 jours, les poids baissent encore. La demande et la consommation sont correctes pour la période ce qui permet aux abattoirs de passer les hausses sur le marché de la viande, notamment sur les pièces à destination de la transformation.



Aux **Etats-Unis**, le prix tend à se stabiliser après une baisse de 20% depuis son plus haut niveau la deuxième semaine d'août. Depuis le début de l'année, la baisse des abattages se situe autour de 2,8%, soit 2,5 M de porcs abattus en moins en 2022 (à la semaine 37). L'état du cheptel reproducteur est attendu avec beaucoup d'intérêt ces prochains jours. L'USDA a déjà estimé une hausse de la production porcine américaine de l'ordre de 1,4% pour 2023. Cela pourrait être obtenu sans une hausse du cheptel reproducteur avec des poids plus élevés et une meilleure productivité. Mais selon le Daily livestock Report, les producteurs ont dû faire face ces 2 dernières années, à des cas de SDRP et à des pertes liées à ce virus.

En **Chine**, le cours du porc progresse toujours et se situe à 24,29 CNY le 23 septembre 2022 (3,49 euros). Toujours dans le but d'équilibrer l'offre et la demande de porc et de stabiliser les cours, les autorités chinoises continuent de mettre sur le marché des stocks issus des réserves d'Etat.

MPB : hausse de 0,7 cent dans la semaine à 2,049 euro

Au Marché du Porc Breton, le cours du porc poursuit sa lente progression au rythme de quelques millièmes chaque semaine depuis un mois. Selon les calculs réalisés par l'IFIP, le prix payé breton est le plus élevé d'Europe actuellement. Cette fermeté du prix s'explique par une offre de porc insuffisante pour les besoins actuels (et futurs) de la plupart des abattoirs. Cela se traduit au cours des séances de vente par une forte concurrence livrée entre les abattoirs sur certains lots de porcs, situation assez inédite à cette période de l'année. Malgré tout, les hausses restent contenues pour les mêmes raisons évoquées pour les autres places européennes à savoir les difficiles répercussions de ces hausses sur le marché de la viande, malgré une viande de porc encore compétitive face aux autres protéines animales.

L'activité sur la zone Uniporc Ouest s'est stabilisée à 362 648 porcs abattus, les poids ont augmenté de 169 grammes à 94,11 kilos, résultat d'une meilleure croissance des animaux en élevage depuis la baisse des températures.

